

BTPH

Lancement de la télédéclaration

Salah-Eddine K.

Les entreprises activant dans le BTHP, pourront, désormais, faire leur déclaration par internet, sans avoir à se déplacer au niveau des agences de la caisse nationale des congés payés et du chômage- intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (CACOBATPH).

Lors d'une cérémonie organisée, hier, au centre familial de la sécurité sociale de Ben-Aknoun-Alger, le ministre du travail et de la sécurité sociale Tayeb Louh, a annoncé le lancement officiel de la télédéclaration. Ce nouveau procédé, devra apporter, selon ses concepteurs, de la " souplesse " pour les employeurs du BTHP, dans l'accomplissement de leur déclaration qui se fait via une interface Web sécurisée. Les employeurs auront à effectuer les déclarations annuelles des salariés et des salariés (DAS) et déclarations de cotisations (DAC) et pourront consulter, également, leurs comptes cotisants. En plus des avantages de rapidité, l'accès à ce

procédé est gratuit et garantit une traçabilité et une maîtrise des échanges avec l'administration " grâce à un suivi précis des déclarations envoyées ".

Cette nouveauté qui est la télédéclaration, permettra à la CACOBATPH une mise à jour des déclarations des employeurs aux fins d'assurer à ses adhérents du BTPH une gestion efficace des congés payés et du chômage-intempéries, dans un secteur où les ouvriers ne jouissent pas d'une stabilité dans l'exercice de leur travail (mise en chômage forcée pour cause d'intempéries et aussi pour cause de fin de travaux en chantier).

Le ministre rappellera l'importance de cette caisse dont les nombre de travailleurs déclarés qui était de 718.919 en 2007 est passé à 1.005.691 fin novembre 2012. Les agents de contrôle de cette caisse ont effectué des contrôles dans 8032 chantiers et dans 17870 entreprises, a-t-il-indiqué.

Sur le volet relatif à la modernisation des structures de la sécurité sociale, le ministre rappellera les différents bonds

fait dans ce sens (modernisation des structures de la sécurité sociale, informatisation, modernisation de gestion des structures de prestations de soins, suppression graduelle des supports papiers et formalités de remboursement).

Et notamment de la mise en place de la carte Chiffra qui permet à plus de 26 millions de personnes (assurés et ayant droits) de bénéficier de ses avantages. La carte Chiffra, connaîtra, selon le ministre, un élargissement de son utilisation à tout le territoire national aussi bien pour les salariés que pour les ayant droits. Dans la même veine, Louh annoncera, que les médecins traitants auront la possibilité de télécharger les feuilles de maladie.

Le ministre a fait part, lors de son intervention, de la création d'un nouveau centre dédié à la recherche dans les nouvelles technologies. Ce centre dont le décret exécutif de création existe, verra le jour dans peu de temps ce qui dénote, soutient encore Louh, de la détermination pour moderniser constamment le secteur.

الشلف

أكثر من 193 مليون م3 من المياه مخزنة بسدي سيدي يعقوب ووادي الفضة

يفوق منسوب المياه المخزنة بسدي سيدي يعقوب ووادي الفضة بولاية الشلف، 193 مليون م3، حسب ما علم من مديرية الري بالولاية. وتفيد حصيلة أعدتها هذه المصالح مؤخرا، بأن كمية المياه الإضافية الملتقطة في الأيام الأخيرة تقارب الـ 8 ملايين م3 منها 4,2 مليون م3 بسد سيدي يعقوب و3,5 مليون م3 بسد وادي الفضة. وأضاف نفس المصدر إن منسوب المياه بسد سيدي يعقوب بلغ 170.5 مليون م3 أي ما يعادل نسبة 70 بالمائة من طاقته التخزينية المقدرة بـ 252 مليون م3 مقابل 23 مليون م3 بسد وادي الفضة الذي يسع لتخزين 102 مليون م3، والذي تقدر نسبة التوحد به بحوالي 60 بالمائة.

مياه ملوثة تهدد صحة المواطنين بالبلدية

عبر بعض قاطني حي أول نوفمبر بالبلدية، عن تخوفهم الشديد من تعرضهم للإصابة بداء التيفوئيد، نتيجة اختلاط مياه التطهير وتسربها إلى قنوات المياه الصالحة للشرب قبل أيام، وتداولت أخبار عن تعرض عدة أطفال إلى تسممات نتيجة استهلاكهم مياه الشرب التي تغيرت رائحتها وتبدل لونها بعد أن تسربت كميات من مياه التطهير واختلطها بشبكة الماء الشروب. وصرح أحد مواطني الحي للمساء أنه لم ينتبه أحد من السكان لخطر مياه الصرف المختلطة مع الماء الشروب وتناول العشرات منهم مياه الحنفيات بعدد من المساكن، قبل إطلاق إنذار بين السكان يقضي بضرورة عدم شرب مياه الحنفيات، فيما تم إخطار الجهات الوصية بالمشكل لتقوم هذه الأخيرة بإغلاق شبكة المياه عن السكان تضاديا لوقوع حالات تيفوئيد بين أوساطهم.



محطة معالجة مياه بتندوف قريبا

ينتظر أن ينطلق مشروع إنجاز محطة لتحلية المياه بولاية تندوف، في غضون السداسي الأول من سنة 2013، الذي يندرج في إطار البرنامج التكميلي لدعم النمو ويأتي ليدعم قطاع الموارد المائية بالولاية. وسيتم قريبا اختيار المؤسسات التي ستسند إليها أشغال الإنجاز، بعد طرح مناقصات وطنية ودولية، وستسمح محطة تحلية المياه المرتقبة بتندوف بتحسين نوعية مياه الشرب والقضاء نهائيا على مشكل انسدادات شبكة قنوات التموين، الناجمة عن رداءة نوعية مياه الشرب الحالية كما -أضاف ذات المسؤول- وستمكن هذه المحطة، من رفع قدرات تخزين المياه بولاية تندوف إلى حدود 15.000 متر مكعب يوميا وهي قابلة لزيادة حجمها حسب الطلب، ومن شأن هذه الكميات التي ستتوفر من المياه تلبية الاحتياجات المحلية من هذه المادة الحيوية.

المسيلة

جدل بين سكان والجزائرية للمياه حول أزمة

عطش بحي 32 مسكنا بمقرة

الصالحة للشرب بسعة 2000 لتر بنحو 600 دج . سكان الحي أكدوا للنصر أنهم حرموا من مياه الشرب منذ ما لا يقل عن سنة الأمر الذي أثار تدمرهم وسخطهم ودفعهم إلى تقديم العديد من الشكاوي لدى السلطات المحلية لكن دون جدوى. من جهته مدير وحدة الجزائرية للمياه ببلدية مقرة أكد بأن المعنيين لم يقدموا أية شكوى لدى مصالحه مستبعدا أن ينقطع الماء عن هؤلاء السكان لمدة سنة كاملة.

ش. رشدي

يعيش سكان حي 32 مسكنا بمحاذاة الثانوية التقنية ببلدية مقرة شرق ولاية المسيلة منذ حوالي 12 شهرا ، أزمة ماء حادة جراء غياب وانقطاع هذه الأخيرة عن حنفيات منازلهم لأسباب تبقى مجهولة ، هذا ما جعل معاناتهم تزداد يوما بعد يوم وسط تدمر وإستياء كبير لدى الكثير منهم ، رغم عديد الشكاوي التي كانوا قد رفعوها في وقت سابق إلى السلطات المحلية ، لحل المشكل الذي يبقى قائما لحد الآن مما يجبر هؤلاء السكان على اقتناء هذه المادة الحيوية بأثمان باهظة إذ يتم اقتناء صهريج واحد من المياه

LAKHDARIA (BOUIRA)

Lancement d'un projet AEP

Les habitants de la commune de Bouderbala et ceux des villages de la commune de Lakhdaria, tels Choudar, Guergour et Madinat El Hayet, à l'ouest de Bouira, doivent attendre une année, voire plus, pour pouvoir bénéficier de l'eau potable du barrage de Koudiet Asserdoune (640 millions de mètres cubes), une infrastructure considérée, de par son importance, comme le deuxième barrage hydraulique du pays après celui de Beni Haroun, dans la wilaya de Mila. Le projet, qui consiste en la réalisation du réseau AEP pour ces deux municipalités, a été inauguré mardi dernier par le ministre des ressources en eau. Les responsables de la direction de wilaya de l'hydraulique ont indiqué que les travaux seront terminés dans un délai de 12 mois.

Aussi, les populations dans ces régions doivent encore

passer l'été 2013 dans le stress et l'attente du précieux liquide. Leur alimentation en eau se fait actuellement une fois tous les trois ou quatre jours. L'enveloppe financière débloquée pour concrétiser ce projet est estimée à plus de 250 millions de dinars. Des communes, comme Guerrouma, El Hachimia, Sour El Ghozlane, Z'barbar..., seront, quant à elles, alimentées en eau à partir du barrage de Koudiet Asserdoune dès juin prochain. Quant aux communes relevant de la daïra de M'Chedallah, elles seront alimentées, vers le début de l'année 2014, à partir de la station de traitement des eaux du barrage de Tilesdit, dans la commune de Bechloul. A relever que de nombreuses protestations de citoyens ont eu lieu au long de l'été dernier à travers des localités et des villages de la wilaya pour réclamer de l'eau potable. Ce scénario risque fort d'être reproduit encore l'année prochaine par les habitants de plusieurs villages, qui attendent impatiemment d'avoir de l'eau dans leurs robinets

A. Cherarak

CHORFA

Robinets à sec à Thaddarth

Les habitants de la localité de Thaddarth, au nord de la commune de Chorfa, souffrent de la pénurie d'eau potable. En plein hiver et pour plus d'une quinzaine de jours, l'eau n'a pas coulé dans les robinets. *«C'est un paradoxe, car au chef-lieu communal l'eau coule dans les rues à cause de nombreuses fuites, alors que, de notre côté, nous sommes obligés de sillonner les fontaines publiques pour remplir des jerricans»*, dénoncent des villageois qui s'interrogent sur le fait que les autorités locales n'ont pas daigné réagir à cette

situation. Contacté à ce sujet, le responsable de l'Algérienne des eaux (ADE) de M'Chedallah, indique que la localité en question est alimentée régulièrement en eau potable. Selon lui, *«chaque dimanche et mercredi, les foyers sont alimentés à longueur de 2 heures par jour en eau potable»*.

A propos de la pénurie de ce liquide au niveau du village, le même responsable explique : *«Si l'eau n'arrive pas dans les robinets, ceci est dû à l'insuffisance de la quantité d'eau que contient le réservoir»*, argue-t-il.

O.A.

BEN M'HIDI APRÈS LES PREMIÈRES PLUIES

Effondrement d'un mur et menace sur la piscine

● La chute du mur qui soutenait la façade maritime de la grande placette, risque d'entraîner des dégâts collatéraux, si rien n'est entrepris par les services communaux.

Lors des dernières pluies qui se sont abattues sur la commune de Ben M'hidi, un grand mur de soutènement s'est soudainement effondré sur une distance d'environ 15 mètres sans causer de dégâts humains, fort heureusement. Ce mur soutenait la façade maritime de la grande placette située entre la piscine et le centre de formation de Sonatrach, placette très fréquentée durant la saison estivale par de nombreuses familles. En plus d'une vue imprenable, l'endroit dispose d'un espace spacieux et aéré, avec les tables et chaises d'un fast-food connu des habitués pour sa «mahjoub» piquante. L'effondrement de ce mur qui gît sur la plage, a entraîné avec lui une petite partie de la placette et menace sérieusement les assises du fast-food en question. On peut déjà voir que le sable que soutenait ce mur commence à s'effiloche, mettant en danger la placette dont une partie du revêtement commence à prendre la direction de la plage. L'arrivée des grandes pluies risque de causer des dégâts considérables si rien n'est entrepris par les services communaux dont «la célérité légendaire», ne se manifestera probablement que lorsque la placette aura disparu. Les nombreux curieux venus assister au spectacle



Le lieu est très fréquenté durant la saison estivale

de l'effondrement du mur de soutènement découvrent un autre spectacle à proximité du lieu de l'incident: celui de la piscine dont les façades nord et est, non visibles du côté de la route qui longe la mer, sont dans un état de dégradation très avancé. En effet la façade apparente de la piscine laisse penser que celle-ci est en bon état du fait que la peinture extérieure n'est pas endommagée et que des luminaires ont été installés, même s'ils ne sont pas toujours fonctionnels. Quand on découvre les autres façades, c'est la catastrophe: murs d'enceinte

défoncés, plongeurs disparus, aquarium dégradé, revêtement de sol arraché, bassin vide et contenant une eau noire et saumâtre où baignent d'innombrables bouteilles vides et autres canettes, etc. Le sous-sol où se trouvent les pompes et autres équipements, est rempli de déchets et autres immondices. Les travaux de rénovation entamés, puis arrêtés, puis de nouveau entamés et maintenant complètement abandonnés, ont laissé le restaurant et la cafétéria dans un triste état. Les lieux sont livrés aux amateurs de canettes et autres vices,

malgré la présence d'un gardien communal, qui hélas ne peut surveiller à lui seul un espace aussi grand avec des points aussi nombreux que ceux d'un fromage gruyère. Heureusement que la digue qui a été réalisée l'année dernière pour éviter que les vagues d'hiver n'emportent la façade nord de la piscine a bien résisté pour le moment et que le ponton de la piscine qui pénètre dans la mer sur une dizaine de mètres offre une maigre consolation aux nombreux amateurs de pêche qui fréquentent ce lieu apparemment poissonneux par tous les

PHOTOS: EL WATAN

سكان حي المرحلة الثالثة ببلدية النزلة في تقرت يطالبون بتهيئة الطرقات المهترئة

اقتراب فصل الشتاء، حيث تتحول طرقاتهم إلى برك من المياه الراكدة والأحوال المتراكمة، وبناء عليه فإن قاطنو حي المرحلة الثالثة بعين الصحراء ببلدية النزلة، يناشون السلطات المحلية لأدراج حيهم ضمن المشاريع التنموية لأسبابها ما يتعلق منها بتعبيد المسالك الداخلية والطرقات. نوال لكعص

الصرف الصحي وسط الطريق ما أدى إلى حدوث عدة حوادث مرور مروعة، إضافة إلى تعرض عديد المركبات للأعطاب ليلا بسبب انعدام الإنارة. وعلى الرغم من النداءات العديدة التي رفعها السكان للسلطات المعنية قصد التعجيل في تعبيد مسالك حيهم، إلا أن معاناتهم مازالت مستمرة إلى يومنا هذا، ومما يثير قلقهم

لا يزال سكان حي المرحلة الثالثة بعين الصحراء ببلدية النزلة، يتساءلون عن سر عدم التفات السلطات المحلية لشكل الطرقات المهترئة في منطقتهم، كونها لم تعرف أي عملية ترفيت منذ سنوات، مما جعلها تشكل خطرا على قاطني المنطقة، بعد أن أضحت كابوسا يعكر صفو حياتهم، وما يزيد الأمر تعقيدا هو توسط بالوعات

سكان حي 8 ماي الجديد بالوادي دون مياه منذ أسبوع ويهددون بتصعيد الاحتجاج

فاقت الأسبوع إلى تعطل المضخة الرئيسية، هذه الأخيرة التي مازالت تحت ضمان المقاول المكلف بإنجاز مشروع شبكة المياه بالحي، حيث تم الاتصال به للتدخل مع تأكيد توفير خزانات المياه بشكل يومي لتغطية حاجتهم. سكان حي 8 ماي الجديد وفي ظل أزمة المياه التي يعانون منها في عز فصل الشتاء، أكدوا ضرورة التدخل في القريب السريع لاحتواء الاحتقان والغضب العارم الذي يسود السكان، في ظل تصاعد تهديدات بالخروج للشارع والاحتجاج. سكيانة ب.

عديد الاستعمالات على غرار التنظيف والطهي والاستحمام، فيما جفت حنفيات السكان الذين لم يتمكنوا من اقتناء المياه، ما أدخلهم في رحلة بحث شاقة لتوفير المياه لذويهم، مطالبين الجهات الوصية والمصالح المحلية بضرورة التدخل لوضع حد لأزمة المياه التي يعيشونها. مع الإشارة إلى أن حي 8 ماي الجديد يعتبر أيضا حيا إداريا به أغلب مقرات الإدارات الجديدة. من جهتها مصالح مديرية المياه وحسب السكان، كان ردها حين الاستفسار عن سبب انقطاع تزويدهم بالمياه لمدة

أبدي العديد من سكان حي 8 ماي الجديد ببلدية الوادي استياء شديدا من الانقطاع المسجل على مستوى شبكة المياه، والذي يتواصل منذ أزيد من أسبوع، وقد تسبب الوضع -حسب العديد من السكان- بالاستنجد بخزانات المياه على الرغم من المخاطر الناجمة عنها، أين يتم دفع أزيد من 2500 و3000 للخران، الأمر الذي أثقل ميزانيتهم في ظل عدم قلة الكمية التي يتزودن بها والتي لا تلبى احتياجات سكان الحي المعروف بكثافته، ناهيك عن تضاعف استعمال هذه المادة الحيوية في

تعد مصدر أمراض للمستهلكين

300 نخلة أتلقت بسبب المياه القذرة في زاوية كنتة بأدرار

الضاحي بصفة عامة بالمنطقة. يذكر في السياق ذاته، أن مصالح الري حسبما أفاد به الفلاحون، قررت ضرورة تغيير هذا المصب مع إعادة صيانة وإصلاح قنوات الصرف إضافة إلى تمديدتها بعيدا عن هذه المستلحات الضاحية لإبعاد خطر المياه القذرة الملوثة عن المزروعات التي ستهدد بلا شك صحة المستهلكين من مواطني المنطقة والمناطق المجاورة، فيما يطالب الفلاحون والسكان كل الهيئات المعنية بالتدخل العاجل للوقوف ميدانيا ضد هذه الوضعية البيئية المزرية التي تهدد واحات النخيل ومختلف أنواع المحاصيل الزراعية بالجهة.

وأحياء بلدية زاوية كنتة التي تصب كل مياهها القذرة بهذه المنطقة والمستلحات الضاحية، مما سبب من جهة الفلاحين خسائر مادية فادحة لحد الآن، وحسب فلاح المنطقة، فإنه ورغم تدخل مصالح الري التابعة لمقاطعة الري بالدائرة ومعاينتها لحجم هذه الكارثة البيئية، إلا أن الوضع مازال كما هو ولم يتغير رغم تواصل النداءات والشكاوى العديدة للفلاحين لدى الجهات المسؤولة التي تقف إلى غاية اليوم موقف المتفرج غير مبالية تماما لما يتعرض له الفلاحون وبساتينهم من خسائر كبيرة تهدد الإنتاج المحلي من مختلف المحاصيل وتهدد أيضا النشاط

يناشد العشرات من الفلاحين بقصور بلدية زاوية كنتة جنوب أدرار الأيام الأخيرة، السلطات المحلية المصالح ذات الصلة كمصالح الري والضاحية بالمنطقة بضرورة التدخل العاجل بغية وضع حلول ناجعة للوقوف ضد الوضعية الكارثية التي تسبب فيها مصب المياه القذرة بالبلدية وإنقاذ ما يمكن إنقاذه من مختلف أنواع المحاصيل الزراعية بالمساحات الضاحية المزروعة، وقد تسببت مياه الصرف المستعملة في إتلاف أزيد من 300 نخلة مثمرة حسب الفلاحين خلال الأشهر القليلة الماضية تتواجد في بعض البساتين الواقعة بهذه القصور في محاذة التجمعات السكانية

تخصيص حوالي مليار لإعادة الاعتبار لشبكة الصرف الصحي بفقارة الزوى تمراست

استفادت بلدية فقارة الزوى بولاية تمراست من مشروع لتوسيع وإعادة الاعتبار لشبكة الصرف الصحي وذلك في إطار المخطط البلدي للتنمية بغلاف مالي يقدر بـ 760 مليون سنتيم وهو ما من شأنه القضاء على النقاط السوداء بالشبكة من خلال الحد من تسرب المياه المستعملة، وكذا الحد من انتشار المظمرات الفردية والجماعية بالقصور والأحياء والتجمعات السكنية الحضرية الجديدة، فيما لا تزال أشغال إنجاز محطة التصفية متواصلة، حيث ينتظر الانتهاء منها قريبا لإنهاء معاناة السكان بالمنطقة.

ب / العربي

تعدّر على أصحابها مزاولة نشاطاتهم محلات الرئيس دون كهرباء وماء في بلديات تقتر

ندد المستفيدون من مشروع محلات تشغيل الشباب ببلدية تقتر والبلديات المجاورة لها، بالتدهور الحاصل بالمحلات المنجزة عبر العديد من التجمعات السكانية والتي لم يتمكن أصحابها من مزاولة نشاطاتهم المهنية بها رغم استلامهم المفاتيح، وأشار بعض المستفيدين من المحلات المهنية المتواجدة بحي السوق، والمستقبل "الشتية" إلا أنهم وجدوا أنفسهم في مأزق حقيقي بعد دخولهم المحلات، حيث تضاجوا بحالتها المزرية وافتقارها لأبسط الضروريات لوجود غش في الانجازات وغياب الماء والكهرباء، مؤكدين على ضرورة ربط محلاتهم بالكهرباء بوصفها ضرورة لمزاولة نشاطاتهم المهنية.

نوال لكعص



صورة: النهار

واستنكر المتضررون عدم الالتفاتة لشكاويهم بالرغم من مرور أشهر على استلامهم المفاتيح مقابل الوعود المتكررة التي واجهت بها الجهات المختصة معاناتهم، مؤكدين أنه بالرغم من أن مشاريعهم تستوجب الانطلاقة الفورية بحكم اعتمادها على القروض البنكية التي تترتب عليها قبعات، إلا أن معاناتهم بقيت مستمرة دون التفتاة. من جهتهم اشتكى أصحاب المحلات التجارية، المستفيدون من برامج إنشاء مؤسسات مصغرة عن طريق وكالات القرض المصغر، دعم تشغيل الشباب "أنساج" والصندوق الوطني للتأمين على البطالة "كناك" من نفس الأشكال، حيث لم يتمكن هؤلاء من استغلال هذه المحلات لعدم توفرها على الطاقة الكهربائية وافتقارها للتهيئة المحيطة بها من إنجاز للأرصعة وتعبيد للطرقات. ولم تتوقف هذه الحواجز عند هذا الحد بل استمرت بعد تسليم المفاتيح، وهذه المرة - تضيف إحدى المستفيدات - بسبب انعدام الكهرباء، ما تسبب في خسائر مالية تكبدها هؤلاء ترقبت عن تسديد تكاليف الإيجار، فضلاً عن تسديد ديون البنوك، بعد إعادة ترميم المحلات التي وجدناها في حالة مزرية لأنها كانت أوكار الرذيلة وتعاطي المخدرات وبأموالنا الخاصة، بقي أماننا مشكل الأرصفة والطرقات غير

منهم إنهم واجهوا مجموعة من الصعوبات التي اعترضت طريقهم من البداية، مثلما عبر أحد الشبان، الذي لم يباشر بعد نشاطه الحر في التمثيل في صناعة الحلويات، شأنه في ذلك شأن آخرين اختاروا ممارسة نشاطات تجارية وحرفية مختلفة، على غرار الحلاقة والتجميل، والهندسة المعمارية، وغيرها من الحرف، ببطء إجراءات التنازل عن الملكية من قبل المسؤولين، وتبقى هذه المشاكل وغيرها تؤرق الشباب الملزم بتسديد ديونه البنكية وتبعاتها، أمليين أن تأخذ بعين الاعتبار من طرف الجهات المختصة.

الصالحة - تقول صاحبة محل حلاقة للنساء - وأضافت: "لا يمكننا العمل في وسط الفوضى وبقايا البناءات، الكثير منا يملك أجهزة حساسة.. وهذا أمر لا يجلب لنا الزبائن". كما صرح لنا صاحب أحد محلات الإعلام الألي: "تغلبنا على مشاكل عديدة كبعد المحلات عن التجمعات السكنية وحالتها المزرية عند استلامنا للمفاتيح وحتى الكهرباء والماء... لكن التهيئة المحيطة بالمحلات تبقى على عائق البلدية"، وهي نفس المشاكل التي صادفت الشباب ببلدية المقارين وتماسين والطيبات وبلديات أخرى مجاورة، حيث قال كثير

TRAVAUX AU QUARTIER DE BOUAKKAL

Le laisser-aller des entreprises

● Des conduites usées et autres matériels sont jetés sur un tas de débris le long de la route, et dont la présence remonte à plus de 6 mois.

Les multiples travaux de remplacement du réseau d'alimentation en eau potable, ainsi que celui d'assainissement, engagés au quartier Bouakkal, dégradent la qualité du cadre de vie des habitants de la cité et autres usagers de la route par la négligence et le laisser-aller dont les entrepreneurs font preuve sur le terrain. En remontant la route principale perpendiculaire à la rue « H », le visiteur est face à un constat déplorable: la présence de multiples nids-de-poule et crevasses rendent la route pratiquement infranchissable par des voitures touristiques. Des conduites usées et autres matériels longent la route, jetés négligemment sur un tas de débris, et dont la présence remonte à plus de 6 mois. Ammar Madani, chef du service de VRD au service technique de l'APC de Batna, avoue, dans un entretien accordé à *El Watan*, que les entreprises chargées de ces chantiers se sont montrées moins sérieuses qu'on ne croyait. Ainsi l'ADE a été sommée, rappelle-t-on, pour exemple, de couper l'alimentation en eau à tout le quartier alors qu'aucun branchement n'a été fait. Et c'est sous prétexte que leur travail n'est pas évident tant il y a des branchements illicites au réseau AEP. «Les entreprises chargées des travaux ne disposent pas de plan fidèle à



PHOTO: EL WATAN

Des chantiers gênants et dérangeants

la situation sur le terrain. Elles sont contraintes d'improviser», nous a déclaré notre interlocuteur. Ce dernier admet que l'attribution des conventions se fait aussi sur d'autres considérations sans rapport avec la qualification technique de l'entrepreneur. Il explique que suite à plusieurs appels d'offres restés infructueux, les responsables de l'APC ont revu à la baisse les conditions d'attribution des conventions. Les conséquences directes de ce type de complaisances sont constatées sur le terrain et se font au détriment du citoyen et de sa qualité de vie. «Quand il s'agit d'un problème sérieux, telle une maladie hydrique

transmissible, on fait appel directement à une entreprise qualifiée. On favorise aussi les jeunes entrepreneurs bénéficiaires de crédits de l'Ansej pour qu'ils aient plus de points d'expériences», a affirmé notre interlocuteur. Par ailleurs, l'environnement, dans cette cité fortement peuplée, n'a pas été épargné. En plusieurs endroits, les déchets ménagers se confondent avec ceux des chantiers formant des sortes des monticules qui colonisent les rues. C'est le cas notamment du jardin situé en face de la rue « H », où le meurtre du jeune Ahmed Nour El Yakine Tammime, dit Midou, a ému tous les riverains et a secoué pour un petit

laps de temps, les consciences des responsables et dont le jugement de son meurtrier, qui devait avoir lieu lundi passé, a été reporté. Une campagne de nettoyage a été alors organisée par le groupe «Graine d'espoir», dont le jeune Midou faisait partie, comme pour laver les âmes, et une marche silencieuse et pacifique tenue pour dénoncer la violence gratuite et la passivité des responsables. Celui de la direction de l'environnement, alors présent sur les lieux, avait promis d'entretenir ce jardin et de le baptiser au nom du disparu. Or aucune des promesses faites à chaud n'a été tenue.

Sami Methni

تيسمسيلت

طرقات حي "دالاس" تفرق في الأوحال بفعل أشغال "البريكولاج"

شروط الحياة الاجتماعية الكريمة، إضافة إلى التهميش الممارس في حق سكانه. وقد طالب السكان، المسؤولين المحليين بضرورة إعادة النظر في تهيئة حيهم والابتعاد عن سياسة "البريكولاج" التي يدفع ثمنها المواطن البسيط دائما.

أحمد زافر

السياسة الترقيعية التي تنتهجها بعض المقاولات في إنجاز أشغال الطرق والأرصفة الداخلية، بعد أن تحولت هذه الأخيرة إلى برك مائية عكرت صفو حياة مواطني الحي، خصوصا في هذه الأيام الممطرة، أين كشفت الأمطار الأخيرة عيوب التهيئة الحضرية بهذا الحي الذي تنعدم فيه أدنى

أعرب العشرات من المواطنين القاطنين بحي "دالاس" في تيسمسيلت، عن استيائهم الكبير من سياسة "البريكولاج" المنتجة في حيهم، بعد أن تحولت طرقاته وأرصفته إلى برك مائية وأوحال عرقلت حركة السير فيها. وحسب تصريحات السكان ممن التقنهم "النهار"، فقد استاء هؤلاء من

سكان حي ببلعوادي بالأربعاء يطالبون بالتنمية

ناشد سكان سيدي صالح ببلعوادي في الأربعاء بالبليدة، السلطات المحلية والولائية بالتدخل العاجل لفك شبح العزلة عنهم الذي أطل أمده، حيث لازالوا يعانون من انعدام أبسط ضروريات الحياة الكريمة، بانعدام المشاريع التنموية بالمنطقة، من خلال تذبذب ماء الشروب واهتراء الطريق وضعف التيار الكهربائي، والإنارة العمومية وكذا نقص الأمن، وفي هذا الصدد أضحى هذا الحي رمزا للإقصاء والتهميش نتيجة انعدام تلك الضروريات الحيوية، وعليه طالب السكان من السلطات المعنية بإدراج حيهم ضمن المشاريع التنموية في أقرب الأجال مع تصنيف مطالبهم ضمن الأولويات القصوى، كما كشف السكان في لقائهم مع "النشروني" عن حاجتهم الماسة إلى ابتدائية ومراكز ترفيهية لأبنائهم. ■ عادل شوشو

أزمة حادة في المياه الصالحة للشرب منذ ثلاثة أشهر بعين الحمراء في سطيف

حيث ظل هؤلاء يتزودون بالمياه عن طريق الصهاريج التي وصلت قيمتها إلى 1000 دج، رغم ما قد تحمله من أمراض متعلقة بسبب عدم نظافتها وعدم معرفة مصدرها. وفي ظل لامبالاة السلطات المحلية تبقى العائلات تعاني مع مثل هذه المشاكل التي نغصت عليهم حياتهم.

ع. بعداش

تعرف قرية "عين الحمراء" التابعة لإداريا لبلدية صالح باي جنوبي سطيف، أزمة حادة في التزود بالمياه الصالحة للشرب، منذ مدة تزيد عن ثلاثة أشهر ونحن في عز الشتاء، حيث يواجه أهالي هذه القرية التي يزيد عدد سكانها عن ألف نسمة صعوبات كبيرة في التزود بهذه المادة الحيوية، بسبب جفاف معظم الآبار الارتوازية المتواجدة بالقرية،

في إطار حماية العاصمة من الفيضانات خلال الخماسي الجاري تسجيل 20 مشروعا بقيمة مالية قدّرت بـ 40 مليار دينار

خصّصت الحكومة غلّافا ماليا قدره 40 مليار دينار للتكفل بـ 20 مشروعا مسطّرا خلال الخماسي الجاري 2010-2014؛ من أجل حماية بعض البلديات التي هي أكثر عرضة للفيضانات؛ نظرا لطبيعة التضاريس بها، بالإضافة إلى ذلك، هناك 3 دراسات تمسّ كل من بلدية زرالدة، سطاوالي وعين البنيان.

حسيبة كروش

أفادت مصادر مطلّعة في حديث إلى "النهار"، أمس، أنه تم تخصيص 20 مشروعا لفائدة بعض بلديات العاصمة، وهذا من خلال تخصيص ميزانية معتبرة تقدّر بـ 40 مليار دينار؛ في إطار البرنامج الخماسي 2010-2014، لحماية المدن الجزائرية من الفيضانات، وخاصة لتفادي تكرار سيناريو فيضانات باب الواد التي راح ضحيتها العشرات من المواطنين ممن ردموا تحت الطمي المنحدر من أعالي العاصمة نحو منطقة باب الواد.

ويتفصيل أكثر عن جملة المشاريع المسطّرة لهذا الغرض -يقول ذات المتحدث- إنه سيتم عن قريب إنجاز مجمع التطهير "رأس بيسكاد" الشطر الثالث، الرابع والخامس؛ وذلك للقضاء على مخاطر الفيضانات على مستوى الطريق الوطني رقم 5، وشارع جيش التحرير الوطني، وقد قدّرت رخصة



وادي فري فالون وادي سكوتو ناضل ووادي طريق الحصن، حيث قدّرت تكلفة المشروع بأكثر من 5 ملايين دينار، وهو مسجّل على عاتق ميزانية تجهيز الدولة. ناهيك عن وجود 3 دراسات للوقاية من الفيضانات، وهذا بكل من زرالدة وسطاوالي وعين البنيان.

البرنامج المخصّص لهذا المشروع بأكثر من مليار دينار، بالإضافة إلى ذلك -يقول ذات المتحدث- إنه سيتم عما قريب إنجاز ازدواجية مجمع المياه "واد مكسل"، والذي سيتم من خلاله ربط الأودية الأساسية بالمجمع، وهذا بكل من وادي براناس وادي سيدي مجبر

سد بوحنيقية بمعسكر 100 مليار لسلت 6 ملايين متر مكعب من الأوحال



مقر مديرية الري بمعسكر

مجموع 70 مليون طاقة التخزينية الحالية، بينما يخزن سد بوحنيقية 38 مليون متر مكعب وهو السد الذي تراجعت طاقة تخزينه إلى 38 مليون متر مكعب بسبب توحله ويقوم حاليا وبشكل دوري بالتخلص من الفائض عبر تفريغه في وادي الحمام. من جهته يخزن سد ويزغت بجنوب الولاية 31 مليون متر مكعب، وهو السد الذي تبلغ طاقته 93 مليون متر مكعب، في حين لا تتجاوز كمية المياه المخزنة بسد فرقوقي جنوب مدينة المحمدية 500 ألف متر مكعب، وهو سد شبه ميت بعد توحله بشكل شبه كامل بعدما كانت طاقة استيعابه سابقا 117 مليون متر مكعب، حيث يقوم حاليا بمهام التوصيل نحو محطات المعالجة للمياه الصالحة للشرب ومحطات الضخ الخاصة بسقي سهل هبرة. وقد تحقق هذا المستوى حسب رئيسة مصلحة الري الفلاحي بمديرية الموارد المائية بفضل التساقطات المطرية خلال شهر نوفمبر الماضي، التي وصلت إلى 145,3 ملم.

معسكر، ب. نور الدين

● كشفت رئيسة مصلحة الري الفلاحي بمديرية الموارد المائية لولاية معسكر في تصريح لـ "الخبر" أن المديرية أبرمت صفقة مع شركة "هيدرو دراقاج" الجزائرية لتتكفل بعملية سلت ونزع 6 ملايين متر مكعب الأوحال بسد بوحنيقية، وقد رصد لهذا المشروع 100 مليار سنتيم، حيث بلغت نسبة التوكل بهذا السد 50 بالمائة.

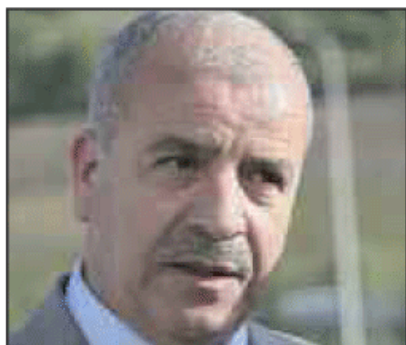
وحسب نفس المتحدث، فإن عملية نزع الأوحال ستنتقل ابتداء من الثلاثي الأول 2013 وإذا نجحت ستتيحها أخرى لنزع 6 ملايين من الأوحال. كما حُددت المدة بـ 31 شهرا كأقصى أجل. ومن جانب آخر بلغت نسبة امتلاء السدود الأربعة على مستوى الولاية 57 بالمائة، حيث وصل حجم المياه المخزنة بسدود ولاية معسكر الأربعة مع نهاية شهر نوفمبر الماضي إلى 113 مليون متر مكعب. وحسب نفس المسؤولة، فإن سد الشرفة الواقع على الحدود بين ولايتي سيدي بلعباس ومعسكر يخزن حاليا 47 مليون متر مكعب من

ذراع بن خدة في تيزي وزو المياه القذرة في الهواء الطلق

● يعلق سكان العمارات القريبة من قناة صرف المياه بحي الـ400 مسكن "دي. أن. سي" بذراع بن خدة، أملهم على رئيس البلدية الجديد لإنهاء معاناتهم من الروائح الكريهة المنبعثة من ذات المكان الذي أضحي أيضا مصدر تنام للجردان ومختلف الحشرات، في مقدمتها البعوض. يشكو سكان العمارات المجاورة لقناة صرف المياه القذرة بحي "دي. أن. سي" ببلدية ذراع بن خدة وكذا القاطنين بالتعاونيات العقارية المقابلة لها، من الروائح الكريهة المنبعثة من ذات المكان التي تمنع القاطنين بالطابق الأرضي من عمارات حي "دي. أن. سي" حتى من فتح نوافذهم طيلة أيام السنة. وحسب السكان، فإن الوضعية هذه ليست وليدة اليوم، بل يعيشونها منذ سنين وأن مساعيهم توضع حد لهذه الوضعية لم يجد نفعاً. تيزي وزو، علي رايح

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À GHARDAÏA «La vallée du M'zab désormais à l'abri des inondations»

De notre envoyée spéciale à Ghardaïa, Sihem Oubrahim



L'intervention du premier responsable du ministère des Ressources en eau a été axée essentiellement sur la conciliation des exigences du développement des moyens de protection contre toute forme d'inondation con nue par le passé et celles de l'environnement. Parce qu'ils concernent directement la sécurité des habitants, les problèmes d'assainissement et d'environnement nécessitent le développement et l'application de méthodes de prévention et de protection, comme ils exigent l'implication direc-te des pouvoirs publics.

La visite d'inspection et de travail de M. Necib a concerné notamment les communes de Daya ben Dahoua, de Ghardaïa, d'El Atteuf et de Bounoura, et a été axée autour des principaux projets en cours, achevés ou en voie de l'être. Ces derniers concernent tout particulièrement trois digues de retenue des eaux, à Oued Labiod, Oued Laadira et Oued El-Haimir (en amont de la commune de Daya), pour un coût global estimé à 31,44 milliards de centimes. Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite, le ministre a déclaré que «la principale préoccupation est d'inspecter les projets de protection de la vallée du M'zab». Il s'agit des trois barrages Boubrik, Labiod et Laadhira, en cours de réa-lisation, qui protégeront la vallée du M'zab des inondations. Plus d'une centaine de petites diguettes sont aussi réalisées en vue de contenir les affluents des oueds et éviter qu'ils n'atteignent les agglomérations. Le ministre a rappelé les inondations qui ont dévasté la vallée du M'zab en octobre 2008, un souvenir toujours aussi vivace dans les esprits des habitants de la région qui vivent dans l'angoisse de voir les oueds sortir de leur lit de nouveau. Dans ce sillage, il a rassuré les habitants «de la



qualité des travaux réalisés qui vont sûrement permettre de réduire le débit des eaux et d'éviter des crues importantes et une autre catastrophe dans la région». Les trois infrastructures, une fois livrées, «le débit sera restitué en aval et l'oued ira vers des zones sans risque», a assuré le ministre. La protection de la vallée concerne aussi la réfection des murs des berges ainsi que le curage de l'oued M'zab. «Le projet peut supporter des crues de 12 000 m³», a-t-il dit. «Cela reflète les efforts consentis par l'Etat et les autorités locales pour la réalisation de toutes les infrastructures et les aménagements qui œuvrent à sécuriser définitivement la vallée du M'zab», a-t-il ajouté. En ce qui concerne les pro-jets des stations d'épuration de Berriane et Grara, M. Necib a affirmé qu'«ils seront achevés en 2013».

97% de la population desservie en eau potable traitée

Pour ce qui est de la distribution de l'eau dans la région de Ghardaïa, les quantités mobilisées sont de l'ordre de 568 hm³/an, dont 286 hm³/an de volume mobilisé. 60% de ces quantités vont toutefois vers l'irrigation, 36% pour l'alimentation en eau potable, et 5% pour le secteur industriel. M. Necib a affirmé que «sur le plan des potentialités en matière de ressources en eau, la wilaya se trouve dans une situation satisfaisante».

Selon lui, «la distribution d'eau est régulière, mais il reste toujours à fournir plus d'efforts sur le plan de la gestion du service public». Dans ce contexte, il a déclaré que «le transfert de la gestion de Hassi Lefhal et Hassi El Guerra à l'ADE permettra d'augmenter la maîtrise en matière de gestion par une couverture totale des 13 communes de la wilaya». S'agissant des capacités de stockage, la wilaya dispose de 107 ouvrages d'une capacité globale de 120 000 m³ permettant une autonomie de 34 heures. Quant au réseau d'adduction, il est de 11,4 km, alors que le réseau de distribution est de 1 350 km. Par ailleurs, pas de moins de 97% de la population de la wilaya de Ghardaïa dispose d'un raccordement direct à l'eau potable traitée, selon le responsable à la Direction locale des Ressources en eau. La région dispose aussi, selon le directeur de

l'hydraulique, de 470 forages en service qui produisent une moyenne de 360 hm³/an dont 268 millions de m³ réservés à l'irrigation, 80 millions de m³ pour l'AEP et 50 millions pour le secteur industriel. «Tous les abonnés, au nombre de 7 701, bénéficient d'une eau potable traitée pour une plage horaire de distribution située entre 16 et 24 heures/jour, selon le quartier, et avec une dotation journalière moyenne de 170 litres/jour par habitant», a-t-il indiqué. Dans les localités de Zelfana et El-Ménéa, la dotation journalière par personne atteint les 500 litres, «dépassant largement les normes des pays développés». Le même responsable a, néanmoins, appelé les citoyens à «la modération dans l'utilisation de l'eau potable et à la lutte contre le gaspillage de cette ressource vitale». À noter que 1,3 million de kilomètres linéaires de réseaux d'AEP a été réalisé pour raccorder les foyers

Une station de traitement des eaux usées à El Atteuf

Il s'agit d'une usine qui nettoie et épure, en amont, les eaux usées domestiques où ces dernières sont progressivement affranchies de leurs substances polluantes pour être rejetées en aval, propres pour l'irrigation des produits agricoles. D'une capacité de 46 000 m³/jour dans la vallée du M'zab, prévu en aval de la commune d'El-Atteuf, au lieu-dit Kef El-Doukhan, à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de Ghardaïa, ce mégaprojet, initié dans le cadre d'une stratégie intégrée d'assainissement et de protection contre les crues de l'oued M'zab, s'étend jusqu'à 2030. Réalisé sur une superficie globale de 60 ha sur l'exutoire naturel de l'oued M'Zab, le coût de l'ouvrage est estimé à plus de 3,8 milliards de dinars. Cette station de lagunage comporte 16 bassins de décantation, dont 8 primaires, profonds, fonctionnant en «anaérobie», et 8 autres secondaires de grandes dimensions fonctionnant en «aérobie». Elle permettra d'obtenir des eaux épurées répondant aux normes internationales. Selon le responsable du projet, cette nouvelle station est considérée comme une «station unique au monde» qui fonctionne naturellement par système gravitaire, sans pompage ni énergie.

S. O.

Ghazaouet (Tlemcen)

La distribution d'eau potable à Sidi Amar et Djamâa Sakhra sera améliorée

→ Selon la Direction des services de l'hydraulique de la wilaya de Tlemcen, la commune de Ghazaouet a bénéficié de deux importants projets en matière d'AEP. Ces projets, qui consistent en l'amélioration de la distribution d'eau potable dans les quartiers de Sidi Amar (20 000 habitants) et Djamâa Sakhra (4 000 habitants), seront lancés incessamment. Ainsi, ces deux quartiers seront alimentés à partir du couloir de la station de dessalement de

l'eau mer de Souk Tleta. Le quartier de Sidi Amar, dont les ménages reçoivent de l'eau potable une fois tous les trois ou quatre jours, connaîtra outre le renforcement de la capacité de distribution d'eau potable, la rénovation de tout le réseau, à l'instar d'autres quartiers de la ville de Ghazaouet. Selon notre source, la longueur du réseau à rénover avoisine les 18 000 m. Le coût de ce projet est évalué à 6 milliards de centimes. Quant à Dja-

mâa Sakhra, il bénéficiera de la pose d'une nouvelle conduite sur une longueur de 3 000 m en PEHD, d'une enveloppe financière estimée à 2,7 milliards de centimes. Le délai de réalisation de ces deux projets est fixé à 6 mois. La réalisation de ces importants projets aura, sans nul doute, un impact positif sur les populations des deux quartiers qui souffrent depuis des décennies du manque d'eau.

Mohamed Hichem

Tindouf : Lancement du projet de station de déminéralisation d'eau au 1^{er} semestre 2013

Le projet de réalisation d'une station de déminéralisation de l'eau à Tindouf sera lancé au premier semestre de l'année 2013, a-t-on appris, hier, des responsables locaux du secteur des ressources en eau. Ce futur ouvrage, d'une capacité de 15.000 m³/jour extensible, devra contribuer à l'amélioration de la qualité de l'eau potable et la couverture des besoins de la population locale en eau potable, a-t-il souligné.

Ministère des Ressources en eau



M. Necib Hocine,
ministre des Ressources
en eau, sera, aujourd'hui
à partir de 8h20, l'invité
de la chaîne III de la
radio nationale.



LA VALLÉE DU M'ZAB SÉCURISÉE FACE AUX INONDATIONS

121 DIGUES DE PROTECTION RÉALISÉES

De notre envoyé spécial à Ghardaïa :
K. Daghefli

La vallée du M'zab est, aujourd'hui, sécurisée face aux inondations. 121 digues de protection ont été réalisées depuis les dernières catastrophes de 1991 et de 2008. Des ouvrages de confortement ont été réceptionnés au niveau des diverses communes, comme Ghardaïa, El Atteuf, Berriane, Bounoura. Ils ont été inspectés par le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib. Il ne reste pas grand-chose, à part «deux kilomètres de canalisations à terminer». Le ministre se dit confiant que la vallée du M'zab arrivera «dans deux ou trois mois seulement» à une sécurisation totale, car le problème d'indemnisation des propriétaires qui ralentissait le rythme des travaux a fait l'objet, selon lui, «de règlement grâce aux contacts engagés par le wali avec les concernés». Il ajoute que les riverains touchés ont fini par admettre, aujourd'hui, «l'utilité publique des projets engagés» qui

ont été programmés dans leur intérêt. Le dénouement de ce dossier est venu, aussi, à point nommé pour permettre à l'entreprise de continuer les travaux et sauvegarder par la même occasion le gagne-pain de 250 familles qui était hypothéqué dans ce bras de fer. La wilaya de Ghardaïa dispose, à présent, de digues qui vont protéger les citoyens des crues, mais aider aussi à la reconstitution de la nappe phréatique. Elle dispose aussi de trois barrages qui vont permettre de relancer l'agriculture, à travers l'irrigation des grands périmètres. L'apport des barrages sera conforté par la réception de quatre stations de lagunage qui vont recycler les eaux usées pour les injecter, une fois épurées, dans l'irrigation qui est aujourd'hui, déplore-t-on, assurée par «l'eau destinée à la consommation des ménages». L'autre satisfaction du ministre vient du fait qu'il a pu constater «l'émergence de nouveaux entrepreneurs capables de réaliser ce genre d'ouvrages». M. Necib s'est déclaré «un fervent défenseur de l'outil national». Il prévoit, à cet

effet, la préparation par son département, des mesures pour exiger des entreprises de réalisation de son secteur «le recours au produit national comme les canalisations et autres accessoires disponibles».

AMESSMASSA POURRAIT ÊTRE ALIMENTÉE EN EAU À PARTIR DE TAMANRASSET

Les gisements d'or situés au sud de Tamanrasset pourraient être alimentés en eau à partir de la nouvelle adduction de la ville de l'Ahaggar, c'est ce qu'a laissé entendre le ministre, suite à une question posée par les journalistes. «Aucune demande n'a été faite dans ce sens», et si l'occasion se présente et que «l'intérêt économique le dicte, nous pourrions y répondre par l'affirmative», a-t-il expliqué. Autre question posée au ministre, l'exploitation du sable des oueds, et sur laquelle, il a été catégorique, en excluant «toute autorisation qui porterait sur les sites interdits». Il a motivé sa position par l'existence en la matière d'un schéma national qu'il faut respecter.

GHAZAOUET

La distribution d'eau potable à Sidi Amar et Djamâa Sakhra sera améliorée

Selon les services de l'Hydraulique de la wilaya de Tlemcen, la commune de Ghazaouet a bénéficié de deux importants projets en matière d'AEP. Ces projets qui consistent en l'amélioration de la distribution d'eau potable dans les quartiers de Sidi Amar (20.000 habitants) et Djamâa Sakhra (4.000 habitants), seront lancés incessamment.

Ainsi, ces deux quartiers seront alimentés à partir du couloir de la station de dessalement d'eau de mer de Souk Tlata. Le quartier de Sidi Amar dont les ménages reçoivent l'eau une fois tous les 3 ou 4 jours, connaîtra outre le renforcement de la capacité de distribution d'eau potable, la rénovation de tout le réseau d'AEP à l'instar d'autres quartiers de la ville de Ghazaouet.

Selon notre source, la longueur du réseau à rénover avoisine les 18.000 mètres. Le coût de ce projet est évalué à 6 milliards de centimes. Quant à Djamâa Sakhra, il bénéficiera de la pose d'une nouvelle conduite d'une longueur de 3.000 mètres en PEHD d'une enveloppe financière estimée à 2,7 milliards de centimes. Le délai de réalisation de ces deux projets est fixé à deux mois.

La réalisation de ces importants projets, aura sans nul doute un impact positif pour les populations des deux quartiers qui souffrent depuis des décennies du manque d'eau.

Mohammed.C